

de S. Croix, aymé, chery et honoré en sa parroisse, par l'espace d'enuiron le temps de quarante ans, autant aymé, chery et honoré, et à sa mort plainct et regretté pour sa bonté l'intégrité, que autre, qui eust esté deuant luy. Le perdant, ie perdis la fleur de mes amis. Nous auons iettez les premiers fondemens de ceste estroicte amitié, estudiants à Paris et à Tholouze, et icelle despuis tellement continué que ie luy peus dise :

*Dimidium perii, nam pars non ultima nostri,
Dum viveres, fueras lux, Amiote, mea. »*

Dans cette même ville de Toulouse, Rubys avait suivi les leçons du cardinal d'Armaignac (1), et avait reçu le grade de docteur en droit. Après avoir exercé la profession d'avocat dans sa patrie, il fut pourvu d'une charge de conseiller au présidial de Lyon, et ensuite au parlement de Dombes. En 1563, notre ville cruellement désolée par les guerres de religion, se vit affranchie du joug des protestants, et le culte catholique put reprendre enfin sa splendeur et sa liberté. « Le dimanche 18^e iour de Iuillet, le mareschal de Vieille ville fit célébrer la première messe en la grand' église de S. Iean, où il assista avec les magistrats de la iustice, qui y estoyent reuenus par son commendement, pour faire leurs charges, car ils estoyent, par la grâce de Dieu, tous catholiques, et pendant que la messe se disoit, Monsieur de Sauls se pourmenoit sur la calade de S. Iean avec sa garde, pour empescher qu'il n'y suruint aucun désordre. La messe fut dite par le bon Père Edmond Augier, de la compagnie des Jésuites, que Monsieur de Nemours amena de France, et avait toujours presché en l'armée, et depuis fit tant de bons et chrétiens offices à Lyon, et après la messe il prescha avec tant de zèle, qu'il fit pleurer de ioye tous les assistants ; il continua depuis à dire tous les iours la messe à S. Iean, et prescher, et fut secondé par le bon frère Jacques Pyrus, prieur

(1) *Hist. de Lyon*, pag. 455.